



Au Sommaire :

- Les infos du Club
- Sorties et Activités.

Les Infos du club

Les 60 ANS du SCV, c'est cette année !

La date est fixée :

26 et 27 septembre 2009

Préparez-vous,

on vous tient au courant !

Sorties et activités

Grotte Moilda (Ain) - dimanche 11 mai 2008

Cathy & JJ Rosier

Une sortie à La Moilda était prévue par Val le dimanche suivant jusqu'à la rivière Trois étoiles, avec JJ et un certain nombre de participants de tous niveaux.

Cela risquait de faire une sortie un peu trop longue, aussi Cathy et JJ, dépités d'une sortie annulée, ont décidé d'équiper cette cavité une semaine à l'avance.

Top là et pousse-toi que je m'y mette, Cathy a décidé d'équiper, histoire de faire une bonne révision dans les normes.

Que dire, sinon que ce trou reste sympa au bord de la belle plaine de Chanoux ? Si, le haut du puits du Lac faisant suite au P30 est toujours mal équipé, bien qu'il ait subi des exercices secours : manque notamment un fractionnement, spits pourris. Preuve à l'appui dont Cathy se serait bien passé : un spit a lâché à la remontée au moment de reprendre appui en tête du puits, vol en arrière dans le puits. Grand cri et courte frayeur mais doublés d'une sensation agréable de planer dans le noir (SIC) ! ? JJ est remonté ensuite - confiance oblige - sur le rééquipement tricoté par les mains tremblantes de Cathy grâce à une sangle providentielle.

Puis poursuite d'une petite remontée cool sans kit au c.. !

La négligence dans cette sortie décidée au dernier moment fut celle d'avoir donné aux Parents un mot avec un numéro de téléphone à contacter si on n'appelait pas avant 21h. Nous l'avons fait dans le bon créneau horaire, ... mais avec au bout de fil des réponses pas très rassurantes « Qui ? ... sorti d'où ? ... ah bon, ... et alors ? » ... !

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Echos du sous-sol

N° 93 Février 2009

Publication du
Spéléo Club de Villeurbanne

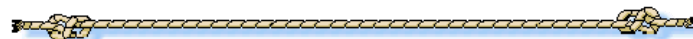
Pour tout contact et informations :

Spéléo-Club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht
14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30)

local S.C.V. au sous-sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>
speleoclubvilleurban@hotmail.com



Grotte Moilda - 18 mai 2008

Participants : JJ, Greg, Emilie, Sylvain, Cécile

TPST : 9h

Ca y est, c'est enfin ma première sortie avec le SCV ! Jusqu'à présent, ça n'avait jamais pu se faire, mais là, c'est sûr, rendez-vous est donné dimanche à 8h15 devant le club. Et en plus, on va à la Moilda dont j'ai beaucoup entendu parler.

A l'origine, JJ, grand connaisseur de cette cavité comme nous le verrons par la suite, devait montrer le passage à Valérie pour atteindre l'actif car la dernière sortie féminine ne les avait pas conduites où elles espéraient. Mais dimanche arrivant, sur neuf de prévus, nous partirons seulement à quatre, suite à quelques désaffections et à un sérieux mal de dos pour Val. Sylvain nous rejoint sur place.

En remontant la vallée du Rhône, nous admirons les vieilles maisons de pierre et les falaises qui se détachent, puis nous arrivons sur la route forestière cahoteuse menant au trou. Nous accusons un léger retard, en tout cas assez grand pour que Sylvain, qui attend déjà depuis quelques temps, ait du mal à sortir de son assoupissement et nous remarque à peine lorsque nous passons près de sa voiture.

Pendant que Sylvain équipe l'entrée, nous observons un terrier (de blaireau ?) s'ouvrant au même niveau. Suit un méandre. Grand débat pour savoir s'il est plus facile de passer par le haut - aérien - ou le bas - aquatique. Les goûts diffèrent mais nous restons en haut. L'enfilade de puits et de ressauts va assez vite puisque le reste a été équipé la semaine précédente par Cathy. Quelques désescalades et un enjambement un peu exposé que l'on peut finalement contourner. Nous arrivons au Puits Léopard pour lequel nous

mettons notre dernière corde, par sécurité, au risque de ne plus en avoir pour le ressaut des Extrêmes - mais il paraît que c'est équipé.

Pause repas dans la Salle Pétrière, notre première étape. Pendant ce moment propice à la réflexion, il semble que le ressaut puisse finalement s'escalader. JJ, notre courageux grimpeur remonte donc chercher la corde. Et il le refera... pour prendre la plaquette ! (ça peut toujours servir). Nous nous changeons : pontonnières pour JJ et Greg - l'occasion pour Emilie et moi de découvrir ce merveilleux accoutrement rose foncé - et néoprène pour Emilie et Sylvain. Je reste en sous-combi car je n'ai rien d'autre : c'est le défi de la journée. Heureusement, la grotte n'est pas très froide.

Ayant laissé nos affaires, nous partons pour les fameux Extrêmes, dont les propriétés étroites et aquatiques sont parvenues à nos oreilles. C'est assez impressionnant, surtout de nom, et aussi quand les premiers s'enfilent dans le passage étroit. Emilie préfère en rester là et remonte dans la salle. Après quelques hésitations, j'y vais. Finalement, je passe sans trop me mouiller. Après le R4, équipé, le paysage change complètement avec les galeries basses et remplies de l'Avenue de la Marne. Après un dernier ressaut équipé (que nous passons en demi-cab car nous avons laissé une partie de notre matériel), nous arrivons dans l'actif. La rivière mérite bien ses 3 étoiles dans le guide spéléo rouge, avec ses bassines et lames rocheuses. Un peu d'oppo pour ne pas me mouiller, ce qui me retarde un peu, mais il faudra quand même passer à la flotte.

Nous faisons demi-tour avant le ressaut arrosé précédant la VM1. Maintenant que je suis mouillée, j'hésite moins, et je ne vois même pas passer l'étréture des extrêmes.

Dans la Salle Pétrière, nous retrouvons Emilie qui, pour patienter et se réchauffer, a tenté l'escalade du ressaut et piqué un petit somme.

Nous nous rechargeons et remontons le ressaut rééquipé par JJ. Pendant que Greg et Sylvain déséquipent, nous commençons à remonter. Nous allons un peu moins vite qu'à l'aller et JJ en profite pour nous initier aux noms et contrepèteries des différents passages. Cette fois-ci, nous tentons le méandre par le bas, ce qui nous vaut d'enfoncer les bottes dans une boue bien liquide (et de nous salir - snif). Au retour, l'hécatombe d'araignées et faucheux blancs de moisissure est encore plus frappante qu'à l'aller. Par contre, les moustiques ont été épargnés. C'est bizarre....

Sylvain ressort sur le dos (d'où le nom de la grotte ?) et enlève la dernière corde. TPST : 9h

Nous sommes contents de nous changer alors qu'il fait encore jour. La barre bretonne apportée par Greg a du succès et clôt cette bonne journée.

Cécile.

Scialet du Trisou (Isère) - 25 mai 2008

Participants : Sylvain Chapellut, Delphine et Cécile Perrin
Ca y est, notre première sortie « jeunes », comme dirait Sylvain, a eu lieu. Mercredi au club, comme Elodie, débutante, voulait se joindre à nous, nous avons hésité à aller à la glacière d'Autrans, déjà annulée une fois. Renseignements pris auprès des uns et des autres, nous nous laissons finalement conseiller le scialet du Trisou. Rendez-vous est pris avec Sylvain pour 8h30 à la sortie 6 Villefontaine. Finalement Elodie ne vient pas.

Nous arrivons avec un retard de seulement 5 min, transférons les affaires depuis la voiture de Sylvain et c'est parti ! En

fait, au lieu de prendre l'itinéraire conseillé par Michelin, Sylvain, nous fait passer par la Côte-Saint-André et St-Marcellin car, bien que sur la commune de Villard-de-Lans, la cavité se trouve plutôt du côté sud, près de la plaine d'Herbouilly. Pas tout à fait convaincues à l'aller, nous le sommes au retour - et après un coup d'œil sur la carte - dirigés d'un coup de maître par Sylvain qui nous indique la route sans hésiter.

En fait, il connaît bien cet itinéraire pour l'avoir déjà fait avec Para et avoir visité des cavités alentours.

Nous arrivons donc au trou qui se trouve à quelques mètres de la route - heureusement que nous avons un meilleur guide que le descriptif -. Nous craignons un peu la météo mais ce ne sera au maximum qu'une petite pluie fine. Reconnaissance rapide - en tongs pour Delphine - et nous nous changeons. Gueuleton pour Sylvain mais les filles n'ont pas faim. Delphine part équiper et nous la rejoignons. Le but de cette sortie est de s'entraîner à équiper. Après le P18 (au pied duquel reste un amas de neige) et le R3, Delphine passe la main à Cécile pour le P30. Départ du puits dans un méandre étroit plein vide car beaucoup de spits sont foireux. Hum... pas très rassurée, mais ça le fait. Suit un ressaut sur corde précédente que Cécile est forcée d'équiper sur un seul point car le second spit est inutilisable. Elle descend donc, suivie de Delphine. Et là, Delphine se retrouve d'un coup 3m plus bas car le spit a lâché. Plus de peur que de mal, heureusement. Delphine diagnostique un défaut d'équipement, ce n'est pas pour rien qu'il faut doubler le dernier point. Bon, Sylvain rééquipe derrière et découvre des spits plus hauts. Après un petit méandre, nous arrivons dans le collecteur. Nous remontons le ruisseau pour voir à quoi ça ressemble, puis demi-tour pour suivre le fil du courant, toujours dans un méandre aux parois noires. Nous cherchons un peu notre chemin au gré de quelques escalades en oppo pour passer les coulées stalagmitiques. Sylvain, devant, découvre un pantin qui viendra compléter le matériel de Cécile. Passage de la chatière, puis Sylvain équipe le R8 qui descend dans l'actif, puis une petite cascade. Là, il faut continuer par le haut du méandre. L'oppo est plutôt large, aérienne et glissante. Pas tout à fait notre exercice favori. Vers le milieu, il y a une main courante en fixe qui nous permet de monter sur un côté du méandre puis il faut passer de l'autre côté. Sylvain équipe une main courante en plafond avec sangles, dyneema pour sécuriser le passage car ce n'est pas très rassurant. On traverse donc. Nous sommes à env. - 100m. Petite pause pour discuter de la suite des opérations. Comme nous ne voulons pas sortir trop tard (on n'a pas de montre - ça craint) et pas très motivés par ce méandre exposé, nous faisons demi-tour. Le petit passage avant de franchir le méandre ne semble pas trop méchant avec la corde, mais je constate en déséquipant que l'on est tout de suite moins à l'aise sans.

Chacun déséquipe une portion qu'il n'a pas équipée. Dans notre lancée, nous commençons à remonter le collecteur pour nous apercevoir que certes, ça nous disait quelque chose car on y avait jeté un coup d'œil à l'aller, mais que ce n'était pas la bonne route.

Sortie vers 18h. Delphine a récupéré la clef sous la pierre blanche et est déjà changée. Nous faisons de même et retour au bercail.

Ca pionce un peu dans la voiture mais Sylvain indique la route quand il le faut. On voit la maîtrise !

TPST : 8h. Belle sortie, à refaire !.

Sortie des filles



La galerie supérieure, apparemment bien plus jolie, était inaccessible, mais on en a déjà pris plein les yeux. La Buse.....et bien, à l'entrée, il y avait un papier qui indiquait que les cordes du réseau supérieur étaient en mauvais état et qu'il était plus que déconseillé de s'y rendre... Quelle déception ! Au final, nous avons pris du temps pour aller jusqu'à la grande salle... et c'était tout de même beau ! Et puis... l'Ardèche... c'est encore l'été !

Marie Hélène

Trou lisse à Combonne (Isère) - samedi 1^{er} novembre 2008

Participants : Julien Poucelle (Megève), les girls du club : Plich', Emilie et Marie-Jo, l'improbable JLA, et le Stef.

Comme prévu, nous avons procédé aux remplacements des cordes remontantes après les grandes salles au fond du trou lisse. Il restera la dernière remontée à changer, celle qui est juste avant le siphon suspendu. Plusieurs spits ont été forés, et il en reste à poser... notamment dans la galerie oblique avant le p40 où l'équipement serait à repenser pour plus de confort et moins de sueurs froides...

Nous avons laissé sur place un stock de cordes d'environ 100 mètres, environ 18 maillons inox et plaquettes, quelques dynemas et sangles (stock au niveau du balcon des remontées). Il y avait de la neige, environ 30 cm et ce jour-là soufflait un vent de sud très doux qui faisait fondre prestement la neige. Conséquence, beaucoup d'eau sous terre, ça suintait et pissait un peu de partout...

En compagnie de Ju, j'ai pû de nouveau entendre puis apercevoir l'actif détecté dans les remontées il y a quelques semaines. Et comme on avait tiré quelques cartouches dans les passages étroits il y a peu de temps sans pouvoir avancer à cause des gaz, j'en ai profité pour remettre mon nez par là-bas. Résultat : passage relativement étroit franchi, Ju reste en arrière, ça s'élargit rapidement, petite salle de 2x2, reméandre, le bruit de l'eau redouble et au bout de quelques mètres une belle arrivée en cascade de 5 à 6 mètres de haut, pour une base de 2x3... c'est joli, ça se grimpe facilement, mais aujourd'hui trop d'eau et ça mouille, je ne vois même pas l'arrivée de la cascade. A poursuivre...

Voilou, on est resté 5 heures sous terre, l'aventure continue. Stef

Participants : Toute la famille DELEULE (Alix, Lucie, Sylvie, Arnaud) et plus (Anne-Sophie, la sœur d'Arnaud)

La grotte est annoncée comme grotte touristique, mais c'est au standard local.

Après une demi-heure de marche d'approche dans la jungle et un peu d'escalade dans une cascade de tuf, nous atteignons l'entrée (70cm de large pour 2m de haut) qui donne directement sur un ressaut de 3m de haut que l'on descend grâce à une échelle de bambou fixée à la paroi. Le bambou est omniprésent pour aider à surmonter les différents obstacles (puits à monter/descendre, vire, ...).

La grotte est surprenante par la taille des galeries et son extension que je n'imaginais pas dans la région.

Après quelques ressauts (max 7m) et vires, nous visitons différentes salles importantes (10x10m) avant de continuer la boucle. Une étroiture (70cm de diamètre) nous permet de rejoindre une grosse galerie qui nous mène vers la sortie ou se trouve une belle colonie de chauves-souris (une bonne cinquantaine accrochés à 4-5m de haut).

TPST : ~ 1h



Les amateurs apprécieront la photo de chauve-souris, j'ai conservé les informations originelles de la prise de vue dans l'EXIF JPEG pour ceux que cela intéresse. L'objectif utilisé pour les photos des chauves-souris est un 100-400mm Canon qui permet de très beaux gros plans même en étant un peu loin.

Arnaud

Sortie avec suivi de sites & comptage chiroptères - lundi 8 décembre 2008 (Beaujolais)

Participants : Daniel LARGE (Amis de la Nature du Haut-Beaujolais), Marcel MEYSSONNIER, Cécile PERRIN (SCV)

Un des deux grands comptages annuels a déjà été fait par la Frapna du Rhône et le CDS 69 le samedi précédent, mais ils ont laissé quelques galeries de mines à aller répertorier.

La première mine «témoin» (c'est-à-dire qu'il y a un comptage régulier chaque année pour suivre l'évolution des populations) est celle de Breté, à Monsols dans le Haut Beaujolais (nord-ouest de Villefranche-sur-Saône). Nous sommes rejoints par Daniel Large qui nous ouvre la grille.

Le terrain où se trouve cette mine a été acheté par la Frapna qui l'a aménagée en scellant des briques creuses avec des alvéoles de grosseur différente, et quelques moellons pour attirer les chauves-souris.

Il s'agit d'une galerie, presque rectiligne puisqu'on voit le jour jusqu'au fond, avec de l'eau peu après l'entrée (mais heureusement pas jusque dans les bottes). C'est Marcel, le spécialiste, qui détermine les espèces. En plus de la frontale du casque, une lampe torche est bien utile pour apercevoir les murins de Natterer et de Daubenton qui aiment particulièrement les petits espaces et sont allés se loger tout au fond des briques.

En tout, on trouvera 38 chauves-souris, et 7 espèces différentes. Le plus facile, ce sont les petits et grands rhinolophes, bien enveloppés dans leurs ailes au repos. S'ils sont réveillés et qu'on leur voit la tête, alors on ne peut pas les rater avec leur nez en fer à cheval. Ce qui est marrant, c'est que lorsqu'il est encore plus réveillé, le petit rhino bouge la tête et les oreilles dans tous les sens. Le murin de grande taille est aussi immanquable car il est vraiment gros, avec les ailes repliées et ventre clair.

Après, cela se complique pour les murins de petites tailles, aussi appelés vespertiliens : il y a celui de Natterer, de Daubenton, de Bechstein et à moustaches. Il y en a un qui est plus sombre (à moustaches), et souvent recouvert de gouttelettes d'eau, mais je dois avouer que j'ai oublié depuis... Une autre de nos missions était de compter également les *Scoliopteryx libatrix* (lépidoptères) et les *Amblyteles* (hyménoptères). Autant dire qu'il y a de quoi prendre peur en lisant ces noms, mais en fait, il s'agit d'un papillon roux-brun assez courant pour le premier et d'une sorte de guêpe avec un point jaune ou blanc sur le thorax pour le deuxième. Mais il y a surtout beaucoup de moustiques blancs de moisissure (bizarre...!).

En sortant, nous passons à la petite cabane d'observation, bien aménagée un peu en haut, et Daniel Large nous fait faire le tour du propriétaire. Il nous explique aussi en descendant qu'il y a des truites sauvages qui remontent naturellement le ruisseau, et aussi que l'on a réintroduit des écrevisses locales pêchées dans des ruisseaux voisins.

Il fait -5°C, tout est gelé, mais on a la chance d'avoir un beau soleil. Après le casse-croûte, Marcel sort de sa caisse aux trésors un réchaud, du thé et même du sucre, autant dire que ça fait du bien. Puis direction les deux autres mines, près d'un ancien viaduc, toujours sur la commune de Monsols.



A l'entrée de la galerie de mine de Breté.

Dans la galerie n°2, l'eau est assez haute probablement à cause d'un effondrement de la zone d'entrée. Je teste prudemment la profondeur, mais il y a déjà une botte de remplie. Point n'est besoin de tous se mouiller. C'est donc Marcel, lequel a pris soin d'ôter son pantalon, qui s'y colle galamment, avec de l'eau jusqu'en haut des cuisses. C'est la rançon du succès car lui seul s'y connaît en chauves-souris. Heureusement, ses efforts seront récompensés par la découverte d'un murin de Bechstein recouvert de gouttelettes d'eau.

Dans la galerie n°1, avec moins d'eau cette fois, rencontre avec 4 chauves-souris, dont 2 oreillard (oreillons presque translucides et oreilles repliées sous l'avant-bras). Egalement plusieurs grosses limaces noires au ventre blanc et au moins une dizaine de larves de salamandre dans l'eau ainsi qu'une salamandre tachetée jaune d'or au fond. On se dépêche de rentrer à la voiture pour se changer avant que nos pieds mouillés ne deviennent des glaçons !

Au retour, nous nous arrêtons dans le souterrain des Echarmeaux, ancienne galerie de captage d'eau au milieu d'un sous-bois, aujourd'hui complètement asséchée par les résineux. Du guano et des ailes de trichoptères indiquent la fréquentation d'une chauve-souris et nous découvrons effectivement un Petit rhino et comptons une douzaine de *Scoliopteryx*.

Sur la route du retour, dans la vallée de l'Azergues, nous passons également à la galerie de mine de Ternand avec 1 murin de Natterer (un habitué des lieux, toujours dans le même trou) et 8 Petits rhinos dont certains sont accrochés à des racines. Comme ils se posent plutôt bas, 2 paires d'yeux ne sont pas inutiles pour essayer de les dégouter. A la caborne de Chessy, plus loin, pas un seul Natterer malgré les milliers d'interstices qu'offre cette cabane de pierres sèches. On aura plus de succès à la grotte du même nom, dans une zone d'anciennes carrières, avec 6 Petits rhinolophes et quelques aranéides.

Bilan total : sur 7 galeries visitées, 59 chauves-souris, dont 8 espèces différentes.

Et surtout, une belle balade dans une région que je ne connaissais pas, très intéressante au niveau faune, avec l'observation pour la première fois, en ce qui me concerne, de plein de choses nouvelles.

Cécile

Sources : Marcel (notes communiquées au groupe Chiroptères/Rhône et FRAPNA).

Organisée par Bernard, accompagné de Valérie et de Marcel. avec un public assez "hétéroclite" : 3 adultes (Patrick, Christelle, Franck), 4 jeunes de 13 et 14 ans, et 6 de 11 et 12 ans, (de mémoire Benjamin, Etienne, Tristan, Kevin, Manon, Anelle, Déborah, Alexia, Samuel et Hadrien) qui n'avaient jamais encore pratiqué la spéléologie.

Au programme (entre 11h et 15h) entrée des Buis, réseau inférieur par le P6, la Cathédrale, descente du P7 et casse-croûte ... Retour ensuite par le réseau inférieur dit de la "boite aux lettres", particulièrement humide, et pas très vaste. Equipement d'accès pour le retour par la carrière effectué au préalable.

Température en-dessous de zéro à l'extérieur, autour de 11°-12° dans la grotte avec un bon courant d'air entrant. Présence d'une seule chauve-souris, observée dans le réseau de la boite aux lettres (et avant celle-ci dans le sens sortie : un Grand Rhinolophe. Faune pariétale habituelle (entrée de la carrière : Aranéides, Meta sp.; Lépidoptères, Triphosa dubitata; et quelques Diptères (avec moisissures). On peut voir beaucoup de fossiles sur les parois dans le réseau de l'entrée de la carrière. Et il a fallu casser la glace pour la sortie.

Juste pour illustrer ces propos, et dans l'attente d'autres informations, voici un cliché de Val montrant combien il est difficile de s'extraire pour certaine personne de la boite aux lettres, étroiture remontante célèbre et renommée, alors qu'il y a un shunt sup. Mais Bernard, refusant tout compromis, et de faire demi-tour est sorti quand même !



Pour l'équipe, Marcel

Sortie à l'initiative de Bernard qui emmenaient 4 potes à lui, accompagné de JJ et Cathy Rosier, Marc Lesieu, Jean-Marc Chaudat.

Les ressauts ou passages délicats de la rivière sont désormais ré-équipés avec des barreaux inox scellés, mais avec parcimonie, aussi la néoprène est nettement conseillée à l'instar de la pontonnière.

Une équipe de nombreux initiés grenoblois devant nous s'était partagée en deux au niveau du vestiaire, une pour continuer le fossile, l'autre pour rejoindre la rivière. Nous avons suivie cette dernière sans la rattraper. Pour ne pas se gêner nous avons fait demi-tour en approchant de la cascade de 12m, et parce que, de toute façon, notre effectif en avait pris un

coup en progressant dans la rivière : c'est sûr qu'avec notamment un claustrophobe aigu (et teigneux de surcroît !) et un sans néoprène ni ponto, on allait forcément avoir des pertes. En tout cas pas de déperdition de chaleur... humaine ! Sortie très sympa. Avis, le canot de Nanard est percé !

Cathy



L'horoscope du mois par Cyril

Verseau

(21 janvier - 19 février)

Planète : Saturne

Planète en exil : Soleil

Élément : Air

Verseau célèbre : Claude François



Intelligent, doté d'un esprit analytique, vous n'exploitez qu'un quart de votre capacité car vous êtes une grosse feignasse.

Votre élément est l'air. C'est pour cela que vous prenez des vents et que vous aimez faire des flatulences en public.

Peut-être trop entier et trop perfectionniste, vous êtes en perpétuelle mutation et emmerdez votre entourage. Tout le monde vous fuit à juste titre.

Explorateur dans l'âme, vous aimez aller à la découverte, adorez les nouvelles expériences en tout genre et voyagez le plus souvent possible : doué pour les périodes de cavales, vous êtes aussi les champions de l'adultère.

On vous dit froid, je dirais que vous êtes porté à l'introverser et que vous êtes très digne : en fait, vous vous sentez supérieur aux autres, et vous avez raison. Les autres sont trop cons. Ne changez rien.

Cette année exceptionnelle sera marquée par un divorce ou par un suicide.

Conseil : attention aux appareils électriques, car à force de croire tout savoir vous pourriez avoir des soucis en changeant une ampoule.